

L'objectif poursuivi par le Canada à la CONFEMEN était de forcer un arrimage fonctionnel entre cette conférence et l'Agence de coopération culturelle et technique, qui a également pour mandat de s'occuper d'éducation et de formation. Il en a résulté la proposition d'un plan d'action conjoint et global en éducation pour les deux institutions.

Pour la CONFEJES, l'objectif consistait à s'entendre sur une programmation annuelle en matière de jeunesse et de sports et la préparation d'une proposition portant sur la création d'un « forum international de la jeunesse » qui sera présentée au prochain Sommet.

À la Conférence générale annuelle de l'ACCT, il s'agissait de passer en revue le niveau de réalisation des projets confiés à l'Agence par les Sommets et d'organiser le rapprochement de cet organisme avec la réunion des chefs d'État et de gouvernement à titre d'organe central de la Francophonie.

Trois autres événements ministériels découlant en droite ligne des décisions du dernier Sommet sont venus marquer de leur sceau la préparation de la rencontre de Chaillot. Il s'agit de la Conférence des Ministres de la Culture (Liège, novembre 1990), la Conférence des Ministres de l'Environnement (Tunis, avril 1991) et la Conférence ministérielle préparatoire au Sommet qui a eu lieu à Port-Louis en juillet dernier.

S'agissant de la Conférence de Liège, les ministres titulaires en matière de culture ont profité de cette occasion pour arrêter la programmation qu'ils comptent présenter au Sommet de Chaillot. Présenté sous forme de Plan d'action, ce travail résulte en une trentaine de projets dont huit sont d'inspiration canadienne.

À Tunis, les Ministres de l'Environnement devaient établir la position de la communauté francophone préalablement à la Conférence mondiale sur l'environnement qui doit se tenir à Rio en 1992. Ils se sont également entendus sur le texte d'une déclaration en matière d'environnement ainsi que sur un plan d'action dont une dizaine de projets sont également d'initiative canadienne.

Enfin, en marge de l'ensemble des événements auxquels le Canada a apporté une contribution marquante, figurent également deux importantes tournées ministérielles en Europe et en Afrique.

On se souviendra qu'à la fin de l'année 1990, l'honorable Marcel Masse, alors ministre responsable du dossier des Sommets, avait, à titre d'émissaire du premier ministre Mulroney, entrepris une tournée en Europe et en Afrique pour sensibiliser nos partenaires aux préoccupations canadiennes en matière de droits de la personne. Il s'était de plus, à la demande du premier ministre, employé à faire émerger un consensus sur le lieu du prochain Sommet de 1991 qui aura lieu, comme on sait, à Paris en novembre.

Plus récemment, suite à un remaniement ministériel où j'ai été à nouveau désignée ministre responsable de la Francophonie, il m'est revenu le mandat de participer, à l'Île Maurice, à la Conférence ministérielle préparatoire du prochain Sommet. Ma participation à cette conférence devait toutefois être précédée d'une tournée en Europe et en Afrique dans le but de faire valoir à nos partenaires francophones le bien-fondé des positions canadiennes en matière de renforcement du volet politique du Sommet, de simplification institutionnelle et de redéfinition des méthodes de coopération.

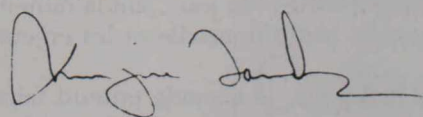
Il importe, enfin, de mentionner un dernier événement important qui ne peut être passé sous silence : celui de la visite officielle au Canada (mai 1991) du Secrétaire général de l'ACCT M. Jean-Louis Roy. Cette visite aura été, pour le Canada, l'occasion de faire connaître au Secrétaire général de l'Agence les objectifs que nous poursuivons pour le prochain Sommet et de s'assurer que nous étions sur la même longueur d'onde.

Je ne saurais terminer ce rappel des principaux événements sans mentionner les assises annuelles des parlementaires de langue française qui viennent de se tenir à Ottawa. Les parlementaires, comme l'a rappelé le premier ministre, doivent se faire les porte-parole des actions de la Francophonie auprès des populations et ont, de plus, vocation à

s'impliquer dans certains programmes relatifs aux droits de la personne et à la démocratisation.

Dans cette dernière ligne droite de la préparation du Sommet, j'ai également rencontré mon homologue française, M^{me} Catherine Tasca, pour faire un tour d'horizon des enjeux du Sommet. M^{me} Tasca était de passage à Ottawa le 13 septembre à l'occasion de la réunion des Ministres responsables du dossier TV-5 qui se sont, entre autres, penchés sur l'extension du projet de TV-5 en Afrique. Nous espérons pouvoir faire bénéficier ce continent d'une des belles réalisations de la coopération francophone.

Ce prochain Sommet est donc bien engagé. Les derniers préparatifs se poursuivent et impliquent forcément des concertations soutenues avec le Québec et le Nouveau-Brunswick, qui se préparent de leur côté activement à cette quatrième rencontre de la Francophonie. ■



Monique Landry

